



**HAL**  
open science

## Lascaux, les Pléiades et la Voie lactée

Julien d'Huy

► **To cite this version:**

Julien d'Huy. Lascaux, les Pléiades et la Voie lactée. *Mythologie française*, 2017, 267, pp.19-22.  
halshs-01673384

**HAL Id: halshs-01673384**

**<https://shs.hal.science/halshs-01673384v1>**

Submitted on 5 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Mythologie Française

Société de Mythologie Française

Actes du Congrès de Vernon  
Tissage triangulaire



La déesse Sequana

Saints, folklore et paganisme

Bulletin trimestriel n° 267  
Juin 2017

Julien d'Huy nous envoie un texte plus long concernant la représentation de la Voie lactée :

**Lascaux, les Pléiades et la Voie lactée : à propos d'une hypothèse en archéoastronomie.**

Chantal Jègues-Wolkiewiez, dans son livre intitulé *Sur les chemins étoilés de Lascaux*<sup>(23)</sup>, voit dans la Salle des Taureaux de la grotte de Lascaux une représentation de la Voie lactée, où celle-ci aurait été « signalée par une multitude de points ». Or, entre autres erreurs grossières contenues dans ce livre (voir Le Quellec 2009, pp. 219-237), avant de projeter arbitrairement des constellations sur des images rupestres, fallait-il encore démontrer que la Voie lactée avait été associée à des animaux durant le Paléolithique supérieur.

Le problème, c'est que rien n'est moins sûr. Par exemple, l'application à l'ensemble des motifs de la base de données de Yuri Berezkin concernant la Voie lactée (consulté le 10/9/2016 ; voir <http://ruthenia.ru/folklore/berezkin>; traits retenus : I43B, I58, I59, I60, I61, I62, I63, I64, I64A, I65, I66, I67, I84, I93, I102, I116) d'un algorithme utilisé par les sciences de l'évolution (*Neighbor Joining* ; méthode implémentée dans le logiciel PAUP 4.0a149 ; Swofford 2002) permet de reconstruire certains motifs de l'époque paléolithique complètement incompatibles avec l'interprétation proposée par l'archéoastronome (pour une présentation de cette méthode, voir d'Huy 2012). L'arbre (indice de rétention : 0,66), qui ne conserve que les aires culturelles possédant au moins quatre motifs (soit un quart du total possible), a été enraciné sur la seule aire africaine. Il montre une diffusion depuis l'Afrique, sans doute en même temps que la

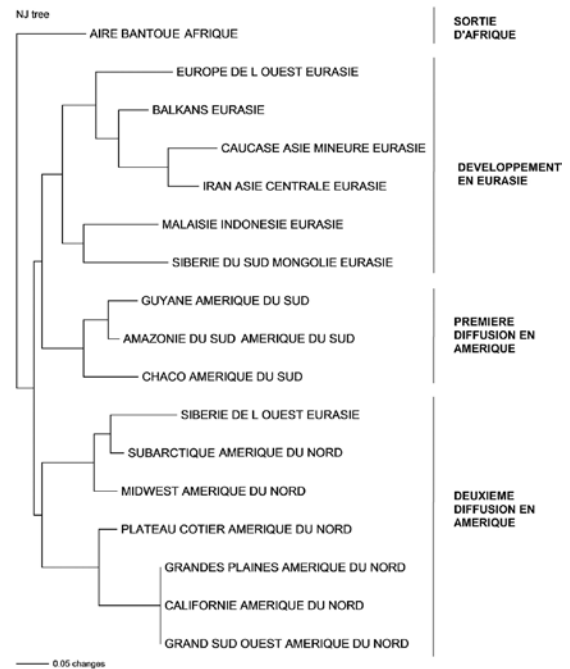


Fig. 1 : Arbre Neighbor Joining construit à partir d'un ensemble de motifs concernant la Voie lactée. L'indice de rétention (0,66) indique un fort message phylogénétique (Nunn et al. 2010).

ou les premières sorties du continent par *homo sapiens*, et une arrivée en au moins deux vagues en Amérique ; la première aurait surtout touché l'Amérique du Sud, la seconde, essentiellement l'Amérique du Nord. L'Eurasie aurait suivi un développement indépendant, tout en étant lié à la colonisation du Nouveau Monde. La présence, un peu à l'écart des autres aires d'Amérique du Nord, de l'aire subarctique et du Midwest indique peut-être une troisième migration. Il est à noter que les motifs ayant servi à construire l'arbre se conservent bien dans le temps (Berezkin 2013) et que leur distribution est souvent corrélée à celle de grands groupes d'haplotypes humains, qui sont des séries d'allèles situés à des sites spécifiques dans un chromosome (Korotayev, Khaltourina et Berezkin 2011). Significativement, la structure de l'arbre reconstruit ici est en accord à la fois avec ce que nous apprend la génétique des populations (voir, entre autres, Raghavan 2014; Skoglund *et al.* 2015) et les résultats de la mythologie comparée, incluant l'aréologie (voir par exemple Berezkin 2013; Le Quellec 2014) et la phylogénétique des mythes (voir par exemple d'Huy 2016).

23 Il est à noter que si ce livre est présenté comme un roman, de nombreux faits qui y sont relatés ont été défendus ailleurs par l'auteur. Par exemple, Chantal Jègues-Wolkiewiez soutient avec le plus grand sérieux d'une part l'association de la Voie lactée avec des « points » représentés sur un grand aurochs de la Salle des Taureaux, d'autre part la représentation des Pléiades juste au-dessus du Grand Taureau de cette même salle, dans cet entretien daté de septembre 2013 : <http://www.editions-arqa.com/editions-arqa/spip.php?article2793> et <http://www.editions-arqa.com/editions-arqa/spip.php?article2794> (consulté le 15 septembre 2016).

Si l'on reconstruit les traits présents à la base de l'arbre grâce à la méthode dite de parcimonie, il est possible de retrouver les motifs suivants : I62. *La Voie lactée est une rivière, un plan d'eau ou une succession de nageurs* et I65. *La Voie lactée est la route qu'empruntent les âmes des morts qui voyagent dans l'au-delà, ou encore une procession funéraire*. Ces traits se retrouvent à la fois en Afrique et en Australie, île colonisée très tôt dans l'histoire de l'humanité et longtemps restée isolée : cette distribution étaye donc leur grande ancienneté. William B. Gibbon, observant la distribution du motif I93 en Eurasie et en Amérique du Nord, conclut par ailleurs qu'il s'agirait d'un héritage venu du vieux au nouveau monde. Si l'on considère que la base du clade réunissant les aires d'Amérique du Nord et la Sibérie de l'Ouest permet de reconstruire la mythologie de la Voie lactée dans l'Eurasie paléolithique, s'ajoute aux deux précédents motifs celui-ci : I93. *La Voie lactée est la colonne vertébrale du ciel, voire du monde entier*.

On est donc loin ici de la proposition de Chantal Jègues-Wolkiewiez, sauf à considérer les animaux comme la représentation des âmes des morts, ce qui a été tenté ailleurs de manière tout aussi hasardeuse (David et Lefrère 2013).

Prenons un autre exemple. Depuis 1975, plusieurs chercheurs, dont l'auteur de *Sur les chemins étoilés de Lascaux*, ont reconnu dans un ensemble de points proches du grand taureau de Lascaux une représentation des Pléiades (voir références dans Le Quellec, 2009, pp. 224-225), ces mêmes chercheurs voyant le plus souvent dans des images avoisinantes les représentations d'autres constellations, sans jamais expliquer pourquoi certains astérismes seraient représentés sous la forme d'images réalistes, tandis que d'autres ne figureraient que sous la forme de points. Si l'on utilise, une fois encore, la base de données de Yuri Berezkin, en ne retenant cette fois que les motifs concernant les Pléiades (soit B42K, B47, B47A, B59, B60, I94, I95, I98A, I98B, I98S, I99, I100, I100A, I100C, I108, I114, I115, I15A, I122, I130, M50) et les aires possédant au moins six motifs (soit légèrement plus du quart du nombre de motifs possibles), il devient possible de reconstruire la façon dont les Pléiades étaient imaginées au Paléolithique supérieur. L'arbre a été obtenu grâce au logiciel Mesquite 2.75 (Maddison et Maddi-

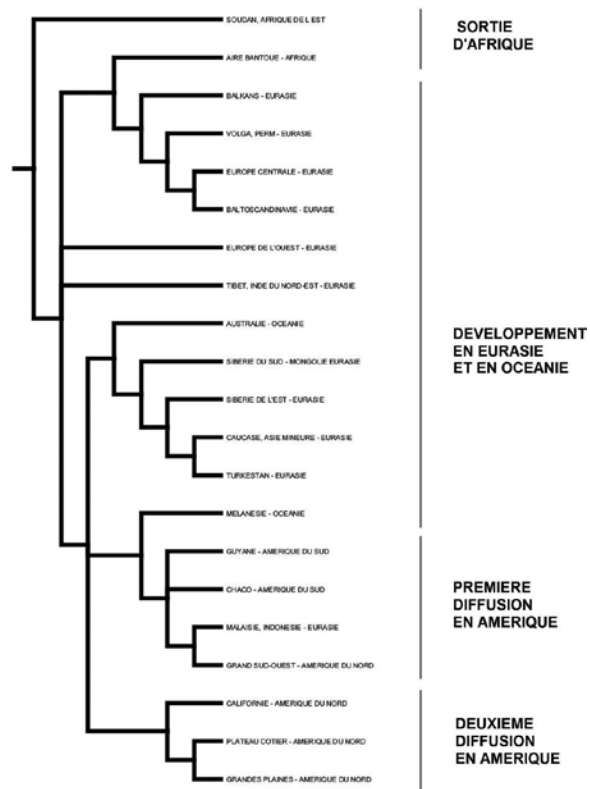


Figure 2 : Arbre de consensus majoritaire construit à partir des 2000 arbres les plus parcimonieux, eux-mêmes construits à partir d'un ensemble de motifs concernant les Pléiades. L'indice de rétention (0,56), là encore, indique une réelle transmission verticale.

son, 2006 ; 2011) en faisant la synthèse des 2000 arbres les plus parcimonieux et en ne retenant que les nœuds existant dans au moins 50 % des arbres obtenus (méthode SPR). Il présente une structure similaire au précédent (indice de rétention : 0,56) : un départ d'Afrique, un développement indépendant en Eurasie, lié à deux migrations en Amérique, l'une plus axée sur le Sud, l'autre, plus sur le Nord. Si au niveau local le détail des évolutions varie, le modèle proposé de diffusion des premiers mythes de l'humanité conserve sa validité à un niveau géographique supérieur.

Les motifs reconstruits à la base de l'arbre, que l'on enracine celui-ci avec l'aire bantoue ou l'Afrique de l'Est, sont les suivants : I100. *Les Pléiades sont des filles ou des mères avec leurs enfants* ; I108. *Les Pléiades représentent un seul anthropomorphe* ; I115. *Orion et les Pléiades sont décrits dans le contexte d'une même histoire* et I115A : *Orion et les Pléiades s'opposent comme homme(s) d'une part, femme(s) de l'autre, Orion représentant souvent le l(es) homme(s)*. Les mêmes motifs, aux-

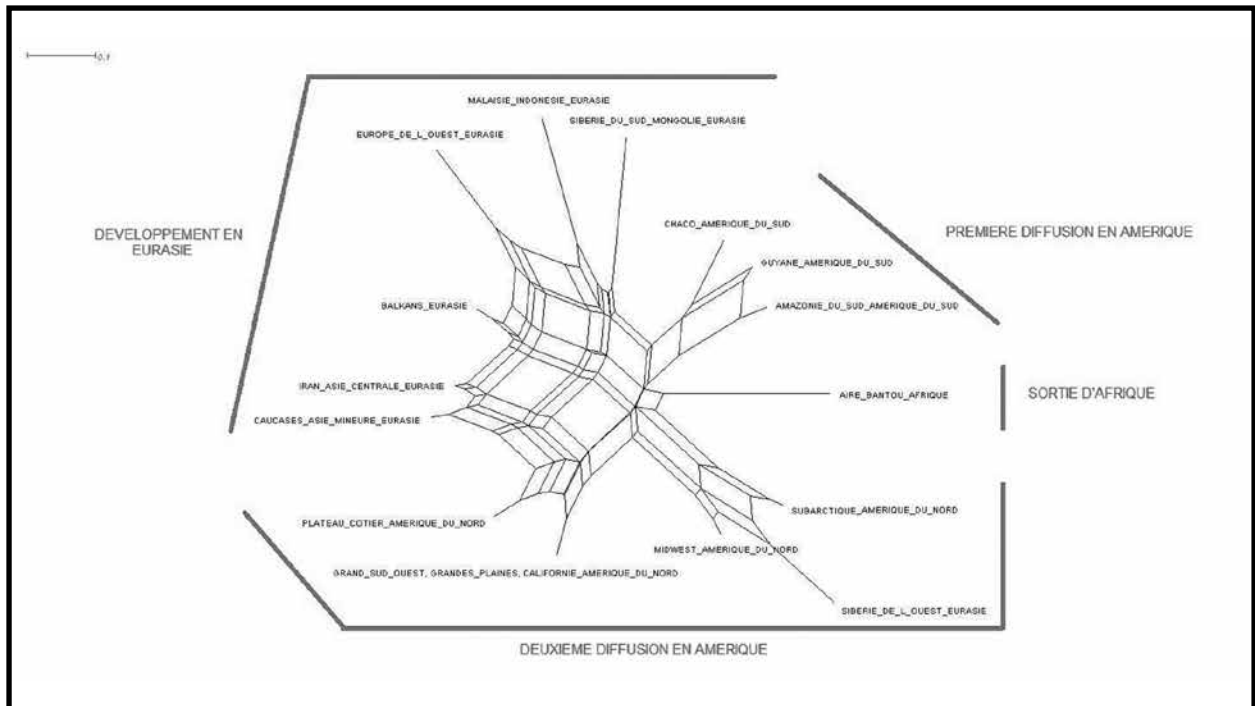


Fig. 3 : Mise en réseau des aires culturelles représentées dans la figure 1 réalisée grâce à l'algorithme NeighborNet implémenté dans le logiciel SplitsTree 4.14.4 (Jaccard ; Bryant et Moulton 2004). Une telle mise en réseau permet d'observer les emprunts et les inventions indépendantes. Le score delta, outil utilisé pour calculer dans quelle mesure un corpus de taxa se comporte comme un arbre, est de 0,32, ce qui est très proche de la valeur moyenne de 0,31 calculée par Søren Wichmann (2011) pour l'ensemble des grandes familles linguistiques mondiales.

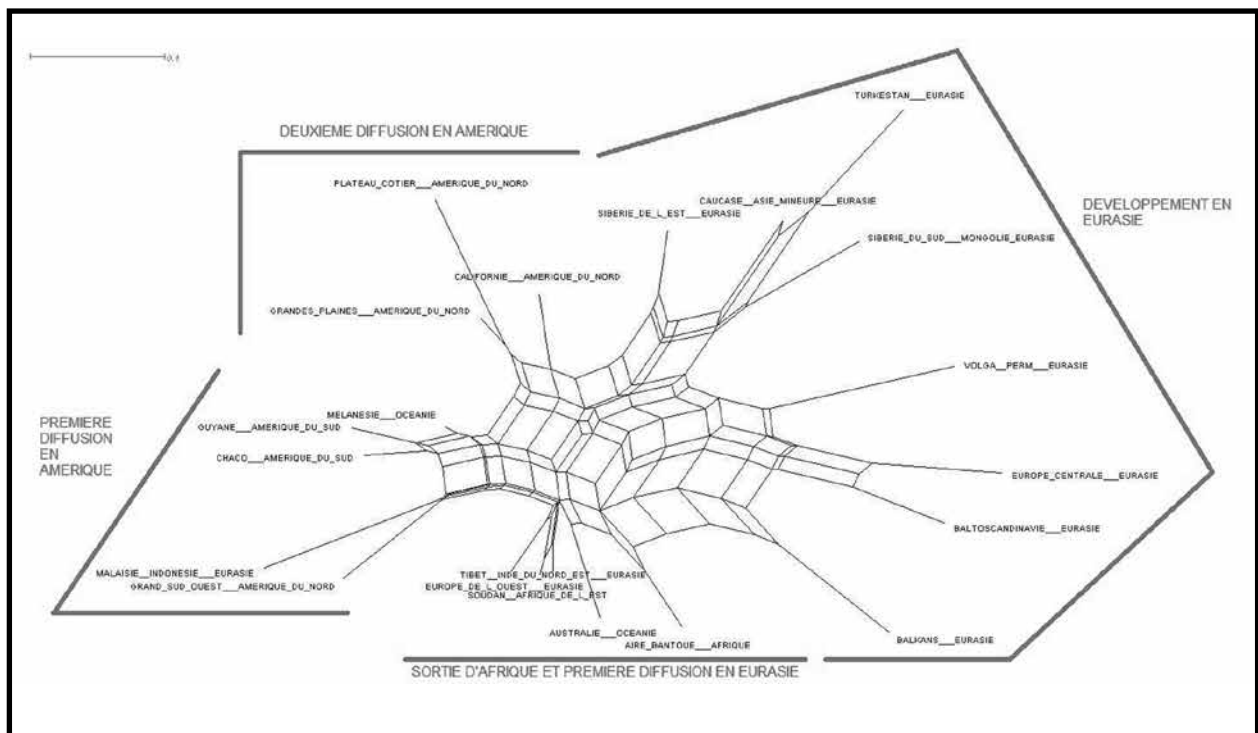


Figure 4 : Mise en réseau des aires culturelles représentées dans la figure 2 réalisée grâce à l'algorithme NeighborNet (Jaccard). Le score delta (0,38) et la structure du réseau montrent plus d'inventions indépendantes oulet d'emprunts entre aires culturelles que dans la figure 3. Un signal phylogénétique est cependant clairement identifiable.

quels s'ajoute I99. *Les Pléiades sont constituées d'un groupe d'hommes, ou essentiellement d'hommes*, sont reconstruits à la base du clade réunissant les aires amérindiennes et une partie des aires eurasiatiques, que l'on peut supposer à bon droit conserver une mythologie eurasiatique paléolithique.

La reconstruction proposée ici est là aussi en accord avec les résultats obtenus par d'autres chercheurs en utilisant des méthodes différentes (voir par exemple Gibbon 1972, p. 243 ; Hayden et Villeneuve 2011, p. 342). Ces résultats s'opposent également clairement à la représentation des Pléiades sous la forme de simples points, sauf à la comprendre comme la manifestation d'un tabou portant sur la représentation humaine qui interdirait à *Homo sapiens* de se représenter lui-même.

Les motifs reconstruits en se basant sur un corpus de motifs portant sur la Voie lactée puis sur les Pléiades confirment donc que le livre intitulé *Sur les chemins étoilés de Lascaux*, du moins pour l'interprétation qu'il propose de la Salle des Taureaux, relève davantage de la pseudo-science que d'une analyse sérieuse et approfondie des données. À l'inverse, l'approche phylogénétique de la mythologie, testable grâce aux résultats provenant d'autres méthodes et d'autres disciplines, permet de reconstruire avec une certaine efficacité la façon de voir le monde des premiers hommes.

## Bibliographie

**Berezkin (Yuri E.)**, *Afrika, Migracii, mifologija. Arealnyrasprostraneniya fol'klornyx motivov v istoričeskoj perspektive*, Saint-Petersbourg, Nauka, 2013.

**Bryant (David) et Moulton (Vincent)**, « Neighbor-Net : an agglomerative method for the construction of phylogenetic networks », *Molecular Biology and Evolution*, 21, 2004, pp. 255–265.

**Gibbon (William B.)**, « Asiatic Parallels in North American Star Lore : Milky Way, Pleiades, Orion », *The Journal of American Folklore*, 85(337), 1972, pp. 236-247.

**Hayden (Brian) et Villeneuve (Suzanne)**, « Astronomy in the Upper Palaeolithic ? », *Cambridge Archaeological Journal*, 21, 2011, pp. 331-355.

**d'Huy (Julien)**, « Un ours dans les étoiles, recherche phylogénétique sur un mythe préhistorique », *Pré-histoire du sud-ouest*, 20(1), 2012, pp. 91-106.

**d'Huy (Julien)**, « Première reconstruction statistique d'un rituel paléolithique », *Nouvelle Mythologie Comparée / New Comparative Mythology*, 3, 2016 : <http://nouvellemythologiecomparee.hautetfort.com/media/00/01/1477873257.pdf>

**David (Bertrand) et Lefrère (Jean-Jacques)**. *La plus vieille Énigme de l'humanité*, Paris : Fayard, 2013.

**Korotayev (Andrey) et Khaltourina (Daria), avec la collaboration de Berezkin (Yuri)**. *Mify i geny : Glubokaja istoričeskaja rekonstrukcija*, Moscou : Librokom/URSS, 2011.

**Le Quellec (Jean-Loïc)**, *Des Martiens au Sahara : chroniques d'archéologie romantique*, Actes Sud / Errance, 2009.

**Le Quellec (Jean-Loïc)**, « Une chrono-stratigraphie des mythes de création », *Eurasie*, 23, 2014, pp. 51-72.

**Jègues-Wolkiewiez (Chantal)**, *Sur les Chemins étoilés de Lascaux*, Hyères, France, La Pierre philosophale, 2012.

**Maddison (Wayne P.) et Maddison (David R.)**, StochChar : a Package of Mesquite modules for stochastic models of character evolution, Version 1.1., 2006.

**Maddison (Wayne P.) et Maddison (David R.)**, Mesquite : a Modular System for Evolutionary Analysis, Version 2.75., 2011 : <http://mesquite-project.org>.

**Nunn (Charles L.), Arnold (Christian), Matthews (Luke) et Borgerhoff Mulder (Monique)**, « Simulating trait evolution for cross cultural comparison », *Philosophical Transactions of the Royal Society B : Biological Sciences*, 365(1559), pp. 3807-3819.

**Raghavan (Maanasa), Skoglund (Pontus), Graf (Kelly E.), et al.**, « Upper Palaeolithic Siberian genome reveals dual ancestry of Native Americans », *Nature*, 505, 2014, pp. 87-91.

**Skoglund (Pontus), Mallick (Swapan), Bortolini (Maria Cátira), et al.**, « Genetic evidence for two founding populations of the Americas », *Nature*, 525, 2015, pp.104–108.

**Swofford (David L.)**, PAUP\* : Phylogenetic Analysis Using Parsimony (\*and Other Methods). Version 4, Sinauer Associates, Sunderland, Massachusetts, 2002 : <http://paup.sc.fsu.edu>.

**Wichmann (Søren), Holman (Eric W.), Rama (Taraka) et Walker (Robert S.)**, « Correlates of reticulation in linguistic phylogenies », *Language Dynamics and Change*, 1, 2011, pp. 205-240.